

Chapelle construite de 1880 à 1883 par le régisseur ROUGIER

Le 24 juillet 1880, l'architecte VEYRET est choisi pour ce projet, ainsi que le lieu d'implantation et le style du XIII^e siècle

Les travaux devant débuter après les vendanges

La chapelle sera réalisée en pierre de taille.

Le 18 février 1881, les fondations débutent. Le tailleur de pierres est Pierre BOILLARD. Un conflit surgit entre le tailleur et l'architecte VEYRET. L'architecte Anselme BENOIT est requis pour une médiation.

Pour la décoration, madame NOILLY fait intervenir des artistes régionaux en la personne de Lucien BÉGULE pour les vitraux et Charles DUFRAINE. Les deux artistes ont réalisé ensemble Ars et Fourvière.

Le chœur comprendra un triptyque avec l'annonciation à la Vierge, puis le baptême de saint Jean-Baptiste; puis le 3^o représentera saint-Madeleine avec le Christ.

Les vitraux seront installés en juillet 1882. Le prix négocié une première fois à 5000 francs, l'a été une seconde fois à 3500. Les vitraux ne sont pas signés.

Au total, la commande portait sur 9 vitraux différents plus la rosace au dessus de la porte.

La première messe est célébrée par le curé le 22 juillet, jour de la Sainte Madeleine, après autorisation de l'archevêque de Lyon.

La chapelle sera achevée par la pose de la statue et de la croix sculptée en 1883.

L'ensemble de la réalisation aura coûté 32 342 francs.

Sources René Boncompain

L'ensemble de la chapelle et du château est une propriété privée et donc n'est pas visitable.